

C'est dans un grand dessein de pacification universelle, dans l'union à l'Eglise et au Pape, Vicaire de Jésus-Christ, que saint François a établi le Tiers-Ordre. L'histoire nous a dit que le succès a couronné son œuvre. Travaillons, nous aussi, à la suite de nos saints levanciers, à cimenter les cœurs dans la foi et l'amour de la religion. Pour cela, soyons les premiers à donner l'exemple de la charité, soyons scrupuleux dans la garde et la pratique de cette vertu, et si nous y manquons sérieusement, imposons-nous une sérieuse pénitence. " Si la lumière n'était que ténèbres, combien épaisses ne seraient pas les ténèbres mêmes ? " (Math., vi, 23.)

Inspirez-vous de ce code de charité qui nous détaille la pensée de l'Evangile dans les différentes circonstances de la vie. Que la règle franciscaine soit votre règle de vie. Ouvriers, hommes du peuple, elle mettra sous vos yeux l'exemple de ceux qu'elle sanctifia jusqu'à l'héroïsme dans l'humilité de votre condition. Riches, hommes influents, elle vous communiquera quelque chose de l'esprit de François d'Assise, elle fera de vous les serviteurs sublimes du pauvre et de l'artisan, elle vous enlèvera votre fierté, pour ne vous laisser que les avantages d'une condition qui vous permet de faire des heureux. Ainsi la question sociale, au lieu de se résoudre dans la boue et le sang, aura sa solution dans le rendez-vous au pied de la Croix, d'une richesse qui descend dans la charité, et d'une pauvreté qui monte dans la confiance et le respect.

O Dieu, rendez-nous, par le Tiers-Ordre, votre esprit, rendez-nous l'esprit de la primitive Eglise, qui était votre esprit dans la plénitude de son action, et vous produirez une création nouvelle, et la face de la terre sera changée.

Quant à nous, ne nous perdons pas en lamentations stériles sur le malheur des temps, pas plus qu'en théories magnifiques qui ont le tort de ne pas descendre dans la pratique, pour s'incarner dans des faits que je dirai personnels et constants. Un chevalier espagnol, causant un jour avec saint Pierre d'Alcantara, se laissait aller à mille déclamations pessimistes contre son siècle. " Mon ami, lui dit l'homme de Dieu, avec ce parfait bon sens dont les saints ont le secret, vous êtes père de famille, chef de maison, faites donc observer chez vous la loi de Dieu dans toute sa perfection par la double voie de l'autorité et de l'exemple. Et puisque la famille, c'est la société en